

*Ethiopiennes 12. Konso Music and Songs/Kirba afaa
Xonso*

Enregistrements : Alemitu Abebe et Enrico Castelli, 2003

Hugo Ferran



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/422>
ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2005
Pagination : 332-334
ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Hugo Ferran, « *Ethiopiennes 12. Konso Music and Songs/Kirba afaa Xonso* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 18 | 2005, mis en ligne le 14 janvier 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/422>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

Tous droits réservés

Ethiopiennes 12. Konso Music and Songs/ Kirba afaa Xonso

Enregistrements : Alemitu Abebe et Enrico Castelli, 2003

Hugo Ferran

RÉFÉRENCE

Ethiopiennes 12. Konso Music and Songs/Kirba afaa Xonso. Enregistrements : Alemitu Abebe et Enrico Castelli ; Texte et photographies : Enrico Castelli ; Traductions de l'afaa Xonso à l'anglais : Alemitu Abebe, Enrico Castelli et Korra Garra. 1 CD Buda Musique 82252-2, 2003.

- 1 La collection *Ethiopiennes* est bien connue pour la publication d'archives musicales éthiopiennes urbaines du XX^e siècle. C'est donc avec surprise que l'on accueille la sortie du douzième volume de la série, qui présente la musique d'une société rurale d'Éthiopie méridionale. Si les Konso sont réputés pour la disposition concentrique de leurs villages, l'érection de stèles funéraires et leur mode de culture en terrasses, les auteurs de ce disque proposent de nous faire découvrir l'un des aspects méconnus et pourtant essentiels de cette population, à savoir leur musique.
- 2 Les enregistrements sont de bonne qualité. La pochette est attrayante. Les photographies nous emportent dans une région du monde encore préservée de toute forme de modernité. La première partie du livret dresse un inventaire des circonstances de jeu et des catégories de chants, qu'elle met en rapport dans un même tableau (p. 5). La deuxième partie décrit les instruments de musique. La troisième partie se consacre à l'analyse des rimes et des thématiques sous-jacentes aux paroles. Une quatrième et dernière partie présente une traduction partielle des textes des pièces chantées qui composent le CD.
- 3 Mais si ce disque témoigne d'un patrimoine musical extrêmement riche jusqu'alors inédit, l'ethnomusicologue reste un peu sur sa faim. Les catégories de chants qui sont mentionnées dans le livret ne sont pas toutes rendues audibles par le CD, tandis que d'autres sont répétées à de nombreuses reprises. Sur les vingt-trois pièces du disque, on

trouve en effet seize pièces de chant monodique accompagnées d'une lyre pentacorde, et seulement deux pièces de contrepoint vocal, deux pièces de flûte simple (les pages 2 et 21 présentant deux extraits d'une seule et même pièce), une pièce hétérophonique non mesurée, accompagnée d'outils agricoles, et une pièce de chant monodique non mesuré, accompagné d'une cloche. Il manque dans le livret une description minutieuse de la musique, ainsi qu'une étude détaillée des significations et des fonctions sociales des catégories musicales. On aurait en outre aimé que les instruments, répertoriés dans la deuxième partie du livret, figurent eux aussi dans le tableau de la page 5, afin de faire ressortir le lien intrinsèque qui unit les circonstances de jeu, les catégories de chants et la matière utilisée dans la fabrication des instruments. Les auteurs ne précisent pas quelles catégories de chants sont accompagnées de blocs de bois, quelles pièces sont traduites dans la partie 3 du livret, ni quel terme vernaculaire désigne les « chants épiques » de la page 6. Nous ne disposons pas non plus d'information en ce qui concerne les contextes de jeu du xylophone (*kawla*). Enfin, il n'est mentionné nulle part que les tambours sont la propriété exclusive des *poqalla*, les chefs rituels konso (Hallpike 1979).

- 4 En revanche, pour qui connaît les musiques de cette région, ces enregistrements offrent matière à comparer. C'est sans surprise que l'on retrouve chez les Konso une lyre pentacorde, une flûte simple en bambou, des chants contrapuntiques, accompagnés de blocs de bois ou d'outils agricoles, et des chants monodiques non mesurés, destinés à louer les exploits des héros de chasse ou de guerre. Le xylophone est partagé avec les voisins Ari uniquement, tandis que la flûte de Pan ne se trouve dans aucun des pays Ari (Fournel 2003), dorze (Lortat-Jacob 1997), maale (Ferran 2005) et hamar (Strecker 2003). Dans l'ensemble de ces sociétés, les cinq cordes de la lyre sont le plus souvent grattées deux à deux. Les pièces de lyre konso ne sont pas sans rappeler celles des Maale (pages 3, 5, 9 et 20), des Dorze (pages 1, 13, 16, 17, 18, 19 et 23) ou des Ari (page 8, 10, 14 et 22). Seule la pièce de lyre de la page 6 se distingue de toutes les autres. Le chant hétérophonique de la page 4 semble spécifique aux Konso. Et le chant de louange non mesuré de la page 7 diffère de ceux des populations voisines, aussi bien par l'emploi de la cloche que par les motifs mélodiques. Enfin, la pièce de la page 11 utilise un procédé compositionnel que l'on retrouve dans les polyphonies vocales maale – l'antécédent étant formé d'un couple de solistes.
- 5 En définitive, si ce disque ne répond pas à toutes les attentes de l'ethnomusicologue, il lui apporte un matériau supplémentaire, nécessaire à l'étude comparative et systématique des patrimoines musicaux de cette région.

BIBLIOGRAPHIE

La collection Ethiopiennes

Ethiopiennes 1. L'âge d'or de la musique éthiopienne moderne, 1969-1975. Paris : Buda musique 82951-2, 1997.

Ethiopiennes 2. Azmaris urbains des années 90, « Tètchawèt ! ». Paris : Buda musique 82952-2, Paris.

Ethiopiennes 3. L'âge d'or de la musique éthiopienne moderne, 1969-1975. Paris : Buda musique 82963-2, 1998.

Ethiopiennes 4. Ethio jazz & musique instrumentale, 1969-1974. Paris : Buda musique 82964-2, 1998.

Ethiopiennes 5. Tigrigna music, 1970-1975 (Tigray et Érythrée). Paris : Buda musique 82965-2, Paris.

Ethiopiennes 6. Mahmoud Ahmed, « Almaz », 1973. Paris : Buda musique 82979-2, 1998.

Ethiopiennes 7. Mahmoud Ahmed, « Erè mèla mèla », 1975. Paris : Buda musique 82980-2, 2000.

Ethiopiennes 8. Swinging Addis, 1969-1974. Paris : Buda musique 82982-2, 2000.

Ethiopiennes 9. Alèmayèhu Eshèté, 1969-1974. Paris : Buda musique 82983-2, 2001.

Ethiopiennes 10. Tezeta « Ethiopian blues & ballads », 1970-1974. Paris : Buda musique 82222-2, 2001.

Ethiopiennes 11. Alèmu Aga, bèguèna, « The Harp of King David », 1994. Paris : Buda musique 82232-2, 2001.

Références

FERRAN Hugo 2005 *Ethiopie méridionale. Musique des Maale : Eloges et bénédictions*. Paris : Maison des Cultures du Monde, Collection Terrains, Inédit W 260120.

FOURNEL Thierry 2003 *Ethiopie. Polyphonies Ari*. Paris : Ocora Radio France, C 560174.

HALLPIKE Christopher R. 1972 *The Konso of Ethiopia. A study of the values of a Cushitic people*. Oxford : The Clarendon Press.

JENKINS Jean 1994 [1968] *Ethiopie. Musiques vocales et instrumentales*. Paris : Ocora Radio France C 580055/56 (réédition du disque OCR 44 et OCR 75).

LORTAT-JACOB Bernard 1994 *Ethiopie. Polyphonies des Dorze*. Paris : Collection CNRS / Musée de l'Homme, Le Chant du Monde CNR 274646.

STRECKER Ivo 2003 [1979] *Nyabole. Music of the Hamar, Southern Ethiopia*. Berlin : Wergo / Spectrum SM 1707 (réédition du disque MC 6).